Libération
6 juillet 2018
par Gilles Renault

ARLES, UNE BULLE À FACETTES

Etudiant, collectionneur, photographe… Rencontres avec une galerie de personnalités qui ont toutes une bonne raison de fréquenter le festival cette année.

Paulien Oltheten
En lice dans la Sélection Nouveau prix découverte

«Ne connaissant la région que pour y avoir campé autrefois avec mes parents, je viens ici pour la première fois en tant qu'artiste, avec «La Défense, un regard qui s'essaye». Un travail mêlant vidéo, photographie et objets, qui repose sur l'observation du comportement humain dans l'espace public, avec une attention plus particulière portée sur des gestes répétitifs ou des attitudes insolites.

«Mon installation dure une quarantaine de minutes et la photo n'en est qu'une composante. A un moment, j'ai songé l'adapter au format «festival», avant d'y renoncer, car cela aurait nui à cette trame narrative à laquelle je tiens. Aussi ai-je bien conscience de relever un petit défi en incitant les visiteurs, plutôt habitués dans un tel contexte à traverser les salles sans trop traîner, à prendre le temps de s'immerger dans l'œuvre pour en saisir les mécanismes. Mais j'ai la prétention de dire qu'elle en vaut la peine. Chez moi, aux Pays-Bas, mon nom commence à circuler dans le milieu artistique. Ce qui n'est pas encore le cas à l'étranger, et je pense que ma présence à Arles, où je vais guetter avec curiosité les réactions du public, peut constituer une étape importante pour la suite de ma carrière.» (G.R)

Ground Control, à côté de la gare SNCF.